

## GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – QUESTION

| À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé: | Date               | Heure | Numéro | Département(s) |  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|-------|--------|----------------|--|
|                                                                                                  | 25.03.2014         | 09:54 | 14.324 | DFS            |  |
|                                                                                                  | Annule et remplace |       |        |                |  |

**Auteur(s):** Groupe UDC

**Titre:** La clause d'urgence en matière de fiscalité communale ne provoque-t-elle pas un déni démocratique?

**Contenu:**

Le 20 février dernier, le Conseil général de la commune de La Tène a accepté, avec effet rétroactif au 1er janvier 2014, une hausse de la fiscalité de 5 points. Afin d'éviter un vraisemblable référendum, il a utilisé les dispositions de l'article 128, alinéa 2, lettre *b*, de la loi sur les droits politiques, soit la clause d'urgence. Cette clause n'était initialement pas proposée dans le rapport du Conseil communal.

Le Conseil d'État peut-il nous indiquer les critères permettant de justifier une clause d'urgence et si un arrêté concernant la modification du taux d'imposition des personnes physiques peut réellement provoquer un tel péril en la demeure qu'il faut sacrifier le droit fondamental du référendum?

A combien de reprises, l'application de l'article susmentionné a-t-elle été utilisée ces cinq dernières années lors de hausses de la fiscalité communale?

Réponse écrite demandée:                    oui ☐                    non ☒

Réponse écrite demandée:                    oui ☐                    non ☒

Réponse écrite demandée:                    oui ☐                    non ☒

[illegible]

Champs encadrés en rouge = champs à remplir obligatoirement

ENVOYER